

La Libre Belgique (éd.Bruxelles)

05.12.2014
Page: 13

Circulation: 45639

908d8a
244



Sept immigrées en quête d'existence

Bruxelles Hadja Lahbib a filmé l'improbable voyage de sept Molenbeekoises. Samedi, au Bota.

Elles sont sept Molenbeekoises, à la bonne soixantaine, jusque-là pas trop assumée. Issues de l'immigration, elles ont souvent croulé sous le poids du quotidien, élevant, dans certains cas, jusqu'à 10 enfants, dans de mini-appartements. Sans rien voir. L'on dirait presque sans vivre. Sans que quiconque ne s'en émeuve. Jusqu'à...

"Je les ai découvertes en regardant autour de moi", décrivait simplement Hadja Lahbib, hier, en nous présentant le long-métrage (52 minutes) qu'elle leur a consacré et qui, samedi, sera projeté au Botanique, en un moment fort du 14^e Festival du cinéma méditerranéen.

Depuis 2011, la star du petit écran, et de la RTBF en particulier, a scruté leur évolution. C'est qu'au départ d'un refrain mille fois seriné par ces dames – "Patience, patience, t'iras au paradis!" –, la journaliste entraîne le spectateur dans un univers tantôt émouvant, tantôt drôle. Pour ne pas dire très drôle. Et très émouvant.

Au détour d'un séjour au Maroc, Mina tombe, ébahie, sur Tata Milouda, une sexagénaire slameuse. De retour à "Molem", elle s'inscrit à Dar El Amal. C'en sera fini du "vide social"...

En cette "Maison de l'espoir", Mina emmènera son amie Warda. De rencontres en rires, en révélations, elles découvriront la capitale (l'une d'elles, raconte Hadja Lahbib, vécut des années dans la rue de Dar El Amal, en l'ignorant), la mer du Nord. Jusqu'au nouveau monde, ensuite.

"Je voulais de l'émotion. Sans m'apitoyer", résume la présentatrice du JT, en évoquant ce troisième documentaire. "Je ne voulais pas d'un film pleurnichant. C'est un film optimiste montrant à tous que l'on peut en sortir." La preuve en est apportée en 52 minutes éclatantes. Une "histoire universelle", selon sa réalisatrice qui, modeste, feindrait presque d'oublier que Mina est la maman de l'une de ses amies d'enfance ou que c'est elle qui provoqua une rencontre avec Tata Milouda. "Le film suit l'émancipation, leur libération, le fait qu'elles commencent à vivre pour elles-mêmes."

Ne loupez pas le coche! Même si, demain, le grand écran, peut-être...

Guy Bernard



Les héroïnes du film d'Hadja Lahbib sont allées jusqu'à découvrir le nouveau monde.

